

# Nous sommes notre cerveau



**Les philosophes se demandent comment être heureux, en quoi consiste le bonheur. Différentes réponses satisfont différentes personnalités. La neurobiologie a trouvé – dans notre cerveau – une réponse générale : nous sommes heureux quand notre cerveau fabrique assez de sérotonine.**

Certains cerveaux fabriquent plus de sérotonine et plus facilement que d'autres. Bien sûr, il y a différents moyens de faire fabriquer cette sérotonine par notre cerveau s'il y est prédisposé. Celui qui a trouvé son « truc » en profitera autant que possible, « truc » évidemment sans lien avec des apports extérieurs comme l'alcool ou autres drogues qui procurent un succédané destructif. A l'heure actuelle, il n'existe aucun produit efficace remplaçant la sérotonine. La méditation et d'autres attitudes préconisées par des livres disponibles en français fonctionnent avec ceux qui disposent d'une base favorable. Le neurobiologiste Swaab insiste bien là-dessus : certains sont convaincus de pouvoir se forger la

« volonté de changer ». Ils oublient que leur cerveau leur offre – ou n’offre pas – cette volonté et qu’il est impossible de « créer » de la volonté ou autre trait de caractère.

Ainsi, les artistes ont un cerveau d’artiste. Ne dit-on pas que les artistes sont plus heureux que le commun des mortels ? Ne voyons-nous pas de nombreuses personnes aimant leur métier, quel qu’il soit, le faisant le mieux possible... fabriquant ainsi de grandes quantités de sérotonine. Et quand je vois un collègue enseignant frustré, désagréable, agressif, je ne me demande plus s’il a des problèmes avec ses élèves : il en a et il manque sûrement de cette sérotonine qui l’aiderait à prendre les choses du bon côté... à être heureux.

Et Swaab n’est pas optimiste quant à la possibilité de changer cette situation. Ce ne sont pas les philosophes et leur philosophie qui nous changent, c’est nous qui choisissons une philosophie en fonction des capacités de notre cerveau. Et de diverses manières, les religions consolent ceux pour qui le monde ici bas n’est qu’une vallée de larmes et qu’aucune philosophie, méditation ou autre exercice, ne pourrait aider.

Et j’entends la question : « Quel est le rapport avec les centres d’intérêt de *Riposte Laïque* ? »

Il existe bel et bien, ce rapport ! Si les humains ont des cerveaux fort différents, si l’éducation joue un rôle de socialisation sans pouvoir changer notre personnalité, nous devons admettre ce qui découle de ce savoir : certaines personnes ne peuvent pas vivre en harmonie, heureuses et paisibles, avec les autres. Nous connaissons tous l’éternel râleur, frustré, nous observons que dans certains groupes humains les frustrés sont plus nombreux que dans d’autres groupes et je ne risque pas d’oublier l’énorme différence – statistique bien entendu – entre Baluba et Bayeke au Congo : les premiers actifs mais tellement désagréables avec leurs femmes et leurs enfants que, enfants, nous en étions choqués, les seconds plutôt indolents mais tellement souriants, gentils

et respectueux de leurs femmes et enfants qu'ils peuvent être un exemple pour nous !

Et j'en arrive à ce qui devrait être une leçon essentielle du livre de Dick Swaab : des groupes, des communautés comportant un grand nombre de frustrés, nous en connaissons, ils envahissent l'Europe, ils veulent nous transformer à leur image ! Il faut bien savoir qu'aucune éducation ne rendra heureux un frustré de nature et que toute notre bonne volonté, toutes les lois exigeant égalité, inclusion, soumission, n'y changeront rien. Il vaut donc beaucoup mieux suivre la voie des pays de l'Est de l'Europe qui limitent l'immigration. Et si nous voulons être accueillants, accueillons ceux qui, originaires de ces groupes, nous ressemblent, qui risquent leur vie chez eux parce qu'ils sont différents. C'est ce que favorisait Amnesty International avant de devenir politiquement correct et de participer à la destruction de l'Occident.

Et pour ce qui est de la destruction de l'Occident, je rappelle l'importance du livre d'Alexandre del Valle, *Les vrais ennemis de l'Occident*. La lecture du livre de Dick Swaab ne peut malheureusement être suggérée qu'à ceux qui comprennent, par exemple, l'anglais.

**Mia Vossen**